

dilaté par l'espérance d'une Béatitude sans illusion. Les fruits de salut furent tels qu'un mot fut inventé pour désigner les partisans de la religion nouvelle. On les appela *chrétiens, christiani*. C'est donc à Antioche que fut prononcé pour la première fois ce mot aujourd'hui si commun. Qu'il ait été créé par le mépris ou par simple mesure de police, pour distinguer le nouveau groupement religieux des sectes multiples, qui se coudoyaient sur les bords de l'Oronte, le mot n'en devait pas moins faire le tour du monde; et jamais chef de parti, jamais conquérant ne devait se vanter d'avoir des suivants aussi passionnément dévoués que Celui qui donnait son nom à la naissante milice. Ce nom! Mais il allait s'envoler comme un chant d'allégresse et de triomphe de l'arène sanglante des amphithéâtres, des chaudières bouillantes, des étangs glacés, des bras des potences et des chevalets. Oui une race d'hommes venait de surgir qui, pendant que les fauves broieraient leurs membres, pendant que les crocs de fer les déchireraient lambeaux par lambeaux, pendant que le feu les rôtirait ou que la glace les rendrait inertes, tressailleraient d'aise en s'écriant: *je suis chrétien!* Ils allaient, comme ce Saint Ignace d'Antioche, supplier leurs frères de ne pas empêcher qu'ils fussent la nourriture des bêtes, de caresser plutôt celles-ci afin qu'ils soient mieux moulus et deviennent ainsi pain plus pur du Christ. O chrétien, dira bientôt S. Léon, reconnais ta dignité: *Agnosce, Christiane, dignitatem tuam*. C'est qu'en effet chrétien signifie toute autre chose que Césarien, Pompéien, Orléaniste, Bonapartiste ou Républicain. Chrétien veut dire qu'on est un autre Jésus-Christ, qu'on vit de sa vie surnaturelle comme la branche vit de la sève du tronc; qu'on a mêmes pensées, mêmes désirs, mêmes ambitions, même héritage. Et à quiconque aujourd'hui le porte ce titre rappelle qu'il est le descendant de quarante génération de héros et de martyrs. En vérité, ce n'est pas une